

Identification : RTLM 0295
Duration : 60 min
Quality : Good
Transmission : RTLM
Name of transcriber : MUTETELI Pénine-Joie
Name of file : 0295
Date of transcription : 6/9/1999
Dictaphone : Express Writer
Model 2750-6SN516525

0.1

Orateur : Noël HITIMANA, journaliste de la RTL.M.

Radio RTL.M, il est 15 heures et dix minutes ici à Kigali. A proprement parler, nous avons réservé cette journée aux militants du MRND, épris de paix et d'unité. Vous avez suivi les discours de leurs leaders ici au stade régional de Kigali ainsi que les entretiens qu'ils ont eu avec leurs militants. Il est vrai que les meetings ont leur cachet particulier. C'est à l'occasion d'un meeting que l'on manifeste ce que l'on a à cœur, qu'on est un vrai militant. Comme vient de le dire MUGENZI, si vous êtes invité à un meeting, et que vous connaissez les préoccupations des organisateurs de ce meeting, vous n'hésitez pas de leur dire toute la vérité sur la situation qui prévaut dans votre propre parti. Vous venez de suivre le point de vue de MUGENZI relativement à la procédure de mise en place des institutions et à la représentation légale d'un parti. Nous avons un règlement d'ordre intérieur dans notre parti. Nous avons notre idéologie. De leur côté, le MRND, le MDR, le PSD et le PDC ont chacun la sienne. Bref, tous les partis ont leurs idéologies. En effet, leurs fondateurs les ont créés après une mûre réflexion, en leur imprimant une certaine idéologie, n'est-ce pas ? Ainsi, celui qui ne se soumet pas à l'idéologie du parti ou celui qui en est expulsé, doit partir car le parti n'est la propriété de personne. Hein ! (il rit) Personne n'a acheté le parti. En effet, le parti est comme une coopérative. Quant la coopérative ne veut plus de vous, vous partez. Hum !

Vous venez donc de suivre MUGENZI. Mais comme je vous l'avais précédemment dit, c'est Mathieu NGIRUMPATSE qui était le maître des cérémonies, le patron de ces festivités. Bref, c'est lui qui les a dirigées et c'est à lui qu'est revenu le mot de clôture en tant que chef.

1.7

Dans son discours, il a d'abord remercié tous ceux qui étaient présents. Il a remercié surtout les personnes non membres de son parti venues leur prêter main forte. Il a ainsi poursuivi : « je remercie aussi Justin MUGENZI ici présent alors qu'il est du parti PL ». Je vous ai en plus présenté d'autres personnes, membres des autres partis qui étaient présentes. Depuis le matin, je vous les ai présentées au fur et à mesure qu'elles arrivaient. Suivons maintenant le mot de clôture du Président du parti MRND.

Orateur : Mathieu NGIRUMPATSE, Président du MRND.

... et d'autres personnalités amies qui ont pris la parole et qui, au nom de MUGENZI, Président du parti Libéral, nous ont adressé de très bons discours. (applaudissements)

En ce jour donc, nous devons jeter un coup d'œil en arrière. A force de se promener sur des collines, on finit par remarquer qu'elles se ressemblent alors qu'une longue distance les sépare. A force de voyager dans des pays étrangers, on finit par remarquer que les gens se ressemblent alors qu'ils ne sont pas des frères. On arrive par hasard à la croisée des chemins et on remarque qu'elle ressemble à celle qu'on a vue dans un autre pays. En cette période donc, nous sommes à la croisée des chemins semblables et je voudrais que nous jetions un coup d'œil en arrière et de tirer une leçon.

3.6

Dans les années 58 et 59, des individus se sont rendus à Nyanza pour dire aux autorités de l'époque qu'il y avait un problème. Ils ont indiqué qu'il y a des gens qui sont opprimés, qui sont exploités par d'autres, qui sont soumis à la chicote et d'autres qui vivent dans la servitude alors que celle-ci a été abolie. Les autorités d'alors leur ont répondu : « partez, que les cultivateurs cultivent, que ceux qui sont au service des autres l'acceptent, il n'y a aucun problème ».

Actuellement, des gens se préparent à diriger bien qu'ils croient avoir définitivement atteint cette étape. Quand on leur demande de ne pas précipiter les choses car il y a des problèmes au sein des partis, ils rétorquent en disant ceci : « que ceux qui doivent mourir, meurent, que ceux qui sont soumis à la servitude, le restent, il n'y a aucun problème, nous devons inévitablement prendre le pouvoir ». (une brève interruption).

Vous vous souvenez aussi qu'à cette époque, après que les troubles de 59 furent répandus, des individus se sont retirés dans une maison à Kavumu et ils ont commencé à établir une liste des gens qui devaient mourir et qui ont été effectivement tués.

Pour le moment, nous constatons aussi que des gens qui considèrent que le pouvoir leur échappe, parce que le peuple ne les accepte pas, ont commencé à dresser des listes des personnes qui doivent réellement mourir. Réfléchissez, jetez un coup d'œil en arrière et souvenez-vous que les moments que nous avons vécu peuvent se reproduire.

Ces gens qui dressent les listes des personnes à tuer devraient s'asseoir à l'endroit où ils les ont faites et réfléchir sur le sort qui fut réservé à ceux qui ont établi celles de 59. (applaudissement).

Nous ne pouvons donc pas prétendre que la sécurité règne tant que nous planifions d'établir des listes des personnes à exterminer. Le sang du Président HABYARIMANA, de Justin MUGENZI, de Mathieu NGIRUMPATSE, de KAREMERA, de KABAGENI, de NZIRORERA et celui des militants du MRND, n'ébranlera pas du tout l'existence de la République (applaudissements). Ce que je crains seulement, et que je répète à ces gens, c'est que si jamais ce sang était versé, je pense qu'ils n'en tireront aucun profit, à l'instar de ceux qui ont tué NDADAYE. (applaudissements + commentaires)

Je voudrais aussi vous rappeler que les Forces l'ONU sont arrivées en 1960 et 1961 et qu'elles sont maintenant revenues, répondant à l'appel des mêmes personnes. Il importe de vous rappeler qu'à l'époque, les idées des délégués à l'ONU en provenance du Rwanda ne passaient pas alors que celles des autres étaient considérées. Maintenant, ils ont aussi commencé à dire à ces militaires de l'ONU que le MRND est composé d'Interahamwe qui veulent réduire le pays en cendres. Comment pouvons-nous anéantir le pays alors que le pays, c'est nous ! (applaudissements + commentaires).

Un autre événement que le passé devrait nous rappeler, c'est qu'en 59, des gens ont négligé la volonté du peuple et ont intronisé quelqu'un à l'insu des Blancs. Ils ont menti à ces derniers et ils l'ont intronisé dans une situation obscure. Il en est de même actuellement, des gens veulent porter quelqu'un au pouvoir alors que le peuple a dit qu'il y a un problème. Ils devraient donc cesser ces intronisations et privilégier d'abord la recherche des solutions aux problèmes qui sévissent au sein des partis comme l'a déclaré le Président de la République. Ceux qui sont d'une opinion contraire devraient saisir les instances judiciaires. (applaudissements).

La situation de l'époque pré - rappelée était telle que les uns faisaient état des problèmes existants et que d'autres répondaient qu'il n'y avait pas de problème, que le seul problème était le «Blanc». Ce qui est marrant, c'est que pour le moment on recourt au «Blanc» qu'on chassait à l'époque. Présentement, on chante «qu'il n'y a pas de problème, que le seul

problème est le MRND et le Président HABYARIMANA ainsi que «certains partis politiques qui veulent faire obstacle à la mise en place des institutions de transition à base élargie ».

Militants, chers frères, je vous demande de jeter un coup d'œil en arrière. Vous comprendrez que nous vivons des moments difficiles et que ceux qui nous y entraînent le font délibérément. Cependant, nous ne voulons pas encore une fois voir des gens soit disant intellectuels, au courant de cette année 1994 ou de l'année prochaine, chasser les membres de la population à l'instar de ce qui s'est passé en 59 et en 60 et leur dire que c'est l'ONU qui va les rapatrier. De même, nous ne voulons pas que des gens soit disant intellectuels mentent aux réfugiés qu'ils vont les rapatrier, qu'ils vont prendre le pouvoir par la force, les entraînant ainsi de nouveau dans une situation désastreuse. Telle n'est pas la paix que nous voulons. Ces gens soit disant intellectuels qui mentent au peuple, qui sont arrivés au son du clairon en chantant qu'ils amènent la démocratie, qu'ils viennent renverser la dictature alors que la leur nous mine avant même qu'ils ne soient au pouvoir, ne devraient plus compter sur quoi que ce soit. (applaudissements)

11.9

Militants, chers frères, nous considérons, quant à nous, que ce qui pourrait ramener la paix, c'est que les gens puissent s'asseoir ensemble, se concerter et se partager réellement et équitablement ce pouvoir, sans devoir s'entretuer. En effet, ils préparent des massacres et j'ai dit que nous sommes partis après avoir accepté les accords d'Arusha pour que les rwandais puissent avoir la paix, et nous le reconnaissons même jusqu'à présent. Nous avons accepté de participer au Gouvernement pour que les rwandais puissent avoir la paix, et nous le reconnaissons même jusqu'à présent. Nous avons accepté de reconnaître même jusqu'à présent. Cependant, j'ajoute qu'il n'y a aucune loi qui contraint un parti à participer au Gouvernement, tout comme il n'y a pas de loi qui force un parti à y rester. Pas de dictature donc. Nous cherchons et nous luttons pour la paix. Tous les militants du MRND se sont fixés pour objectif de ne pas provoquer des troubles et ils n'aimeraient pas que quelqu'un leur en cause.

Que dire des gens qui sont allés raconter aux militaires de l'ONU et au Représentant du Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies que le MRND se prépare aux combats, qu'il a distribué des armes ici et là, que nous faisons des entraînements militaires chaque jour et j'en passe, on dirait que nous ne travaillons plus !

Ces gens payeront cher les rumeurs qu'ils font circuler, semblables à celles des années 1960 et 1961. Lors de mon dernier passage à l'ONU, je ne sais sous quelle inspiration, j'ai été consulter les observations de l'Organisation des Nations Unies relativement aux élections de 1960 et 1961 et j'ai pu constater que leurs mensonges actuels sont les mêmes que ceux de cette époque.

Veulent-ils que nous revenions à la situation de 1960. Les menteurs d'aujourd'hui sont-ils ceux de 1960 ? Nous pensons que ces mensonges doivent disparaître. Parmi les partis politiques qui ont soutenu l'envoi des Forces de l'ONU, le MRND vient en tête. Nous avons dit aux forces de l'ONU que nous serons les premiers à les aider dans l'accomplissement de leur mission et qu'elles partiraient après les élections. Nous réaffirmons cette position et effectivement nous les aiderons. Cependant, nous leur demandons de ne pas prêter une oreille attentive aux mensonges des gens et de ne pas être distraites par ceux qui leur disent que nous préparons des attaques et des massacres, alors qu'ils élaborent des listes des éléments de la population à exterminer. Nous demandons à ces Forces de ne pas se distraire et de ne pas créer de brèche à ces gens qui établissent des listes au moment où ils leur disent que nous préparons de mauvaises choses ... de peur de se rendre compte de la vraie situation alors qu'il sera déjà tard.

Militants, chers frères, nous avons accepté les Forces de l'ONU car le Conseil de sécurité de l'ONU l'avait prévu. Cependant, nous sommes étonnés par la réaction de nos amis Inkotanyi avec lesquels nous allons composer le Gouvernement lorsqu'ils disent qu'ils ne veulent pas de tel ou tel pays et surtout du Togo.

Avez-vous jamais entendu dire que le Togo est venu combattre au Mutara ou qu'il aurait agressé un tel dans cette région de l'Afrique ? Nous avons accepté tous les pays. S'ils veulent eux aussi la paix et s'ils ont coupé court à la dictature, ils doivent accepter que tous les pays fassent partie de la Force de l'ONU pour le maintien de la paix dans ce pays.

Quant au problème de sécurité auquel ils reviennent souvent, il ne fait que distraire les gens. Je vous ai parlé des listes qui sont dressées. Il serait bon que ces gens qui passent leur temps dans des studio des radios en voulant trancher des litiges alors qu'ils ne sont pas des juges, en voulant diriger les partis politiques qui ne les ont pas élus, se consacrent plutôt à la sécurité de

la population. Ils devraient rechercher ceux qui établissent ces listes et le cas échéant, nous approcher pour leur indiquer qui ils sont.

Militants, chers frères, il fait tard, et je ne voudrais pas abuser de votre patience. Seulement, je voudrais vous dire que la leçon d'aujourd'hui est que vous jétiez un coup d'œil en arrière pour constater que nous arrivons à la croisée des chemins de l'histoire de notre pays et que les événements de 1959, 1960, 1961 auxquels nous avons assisté sont sur le point de se reproduire. Si nous n'adoptons pas un bon comportement, car (il toussa) comme le Kamarampaka (le référendum) a mis fin à la mission de l'ONU de 1960 et 1961, c'est un autre Kamarampaka (référendum) qui devra mettre fin à la mission de l'ONU de 1993, 1994 et 1995. (applaudissements). Je ne vous dirai pas comment nous allons procéder pour ce Kamarampaka. Le premier vice-président KAREMERA vous a rappelé que « vous ne devez jamais oublier ». Vous n'oublierez jamais que nous arrivons à la croisée des chemins et que la cause du départ de la première mission de l'ONU est la même que celle qui présidera au départ de la deuxième mission de l'ONU. Bonne journée dominicale (applaudissements).

19.0

(chanson : notre Mouvement, nouvelle formule, tiens ferme).

Orateur : Noël HITIMANA, journaliste de la RTLTM.

Il est 15 heures et demie ici à Kigali. Toutes les manifestations qui se sont déroulées aujourd'hui à Nyamirambo....! Nous ne sommes pas restés pour pouvoir enregistrer le ballet Irindiro et vous faire écouter ses chansons. Hé ! Vous écoutez de temps en temps le ballet Irindiro sur les antennes de votre Radio, la Radio RTLTM. Ce ballet a une musique variée, mais nous avons quitté les lieux alors que ses membres dansaient encore et faisaient de l'animation. Eh ! Ils portent sur eux des peaux comme nos grands-mères jadis. Ils sont vraiment très bien accoutrés. Des fois, notre Radio, votre Radio, la Radio RTLTM vous fait parvenir vos émissions préférées ainsi que les sujets préférés des autres. Par ailleurs, quelqu'un vient de me téléphoner pour me dire : « Pourquoi MUGENZI n'organise-t-il pas ses propres meetings pour y tenir de tels propos ? Je lui ai répondu que MUGENZI peut s'exprimer partout, ce n'est pas nécessaire qu'il le fasse dans un meeting du PL. Il peut s'exprimer dans un meeting du MRND tout comme il peut le faire dans celui du MDR, si jamais la parole lui est donnée. MUGENZI vient de susciter des interrogations. Que ceux qui ont été peinéés par MUGENZI fassent un examen de conscience. C'est ça le jeu démocratique.

Ce correspondant était triste. Je lui ai répondu de procéder lui aussi à son examen de conscience car MUGENZI lui a dit toute la vérité. MUGENZI leur dira la vérité et s'ils ne prennent pas garde, il révélera tous leurs secrets car il les connaît. MUGENZI connaît les Tutsis et les Hutus. MUGENZI est quelqu'un qui peut nous dire de nous méfier d'un tel et il le dit. Quoi donc ! Ecoutons le communiqué de cet élève....n'est-ce pas vrai que nous sommes dans l'impasse ? Si nous n'étions pas dans cette impasse, nous pourrions manger, dormir et être tranquilles, comme jadis. Autrefois, on disait qu'il y avait un seul parti, le MRND. Pourtant, moi qui viens de passer plus de vingt cinq ans dans Kigali, j'en sais quelque chose. Je quittais Gikondo et montais à Nyamirambo toute la nuit, sans heurts ni problèmes. Mais dès que l'on a parlé de déclenchement de la guerre et de l'avènement du multipartisme, je vous dis la vérité et ceux qui étaient à Kigali le savent, il n'était plus facile de se promener le soir. Cependant, c'est la paix que nous recherchons et nous y arriverons à travers le multipartisme, la voie que nous nous sommes tracées.

21.5

Cet enfant, MUBILIGI... (Bonne année mon Général).

Orateur : Kantano HABIMANA, journaliste de la RTLM.

Radio Libre dans les mille collines, Radio sympa, Radio 106 émettant 'de Kigali. Il est présentement 19 heures 35 minutes dans les studios de la Radio RTLM émettant de Kigali. C'est l'heure des informations en kinyarwanda qui vous ont été préparées par Kantano HABIMANA.

Le parti MRND a organisé aujourd'hui un meeting au niveau de la préfecture de la ville de Kigali et des communes environnantes. Ce meeting a été caractérisé par le calme et la sécurité. Parmi les personnes qui y ont pris la parole, figurent évidemment les responsables du parti MRND au niveau national. Cependant, nous pouvons dire qu'un certain Justin MUGENZI, président reconnu légalement du PL, y a eu un succès et a été très acclamé. Ce dernier a donc pris la parole. Après les autres informations, dans quelques instants, je vais lui donner la parole et nous allons l'écouter.

Ensuite, l'autre fait qui a caractérisé ce meeting est l'infiltration des Inkotanyi parmi les militants du MRND. Ceux-là ont frappé un Interahamwe et il est tombé en syncope, c'est à dire dans le coma. Les autres Interahamwe l'ont par la suite pris à l'hôpital. Mais ceux qui

ont battu cet homme ont été identifiés. Celui qui a été attaqué n'a pas su ce qui lui est arrivé. A l'hôpital, il a été présenté à un docteur. Attendez un peu pour que je retrouve son nom. C'est le Docteur MUVUNYI, MUVUNYI qui était de garde et ses infirmières. Ils ont refusé de soigner le blessé. "Nous ne pouvons pas soigner un Interahamwe", ont-ils dit. Voilà brièvement ce qui a caractérisé ce meeting : le calme d'abord, ensuite vers la fin, cette agression.

Les gens se demandent comment les Inkotanyi peuvent infiltrer les militants d'un autre parti politique, jusqu'à tuer sur le coup un militant qui n'était pas des leurs, au motif qu'il a adhéré au MRND alors qu'il est du groupe ethnique tutsi.

Une autre nouvelle nous parvient du parti PDI. Le comité exécutif provisoire du Parti pour la Démocratie Islamique s'est réuni en session extraordinaire. Comme le communiqué qui vient de nous parvenir l'indique, le comité exécutif provisoire du PDI s'est réuni aujourd'hui sous la direction du coordinateur adjoint, Sheikh KIBATA Djuma, sur demande du coordinateur du PDI, André BUMAYA, qui était empêché.

La réunion s'est tenue au palais de la préfecture de la ville de Kigali. Les représentants du parti dans les préfectures y étaient invités.

Après un échange de vues sur les points inscrits à l'ordre du jour, le comité exécutif provisoire a pris les résolutions suivantes :

Premièrement : toutes les décisions illégales prises antérieurement par le comité exécutif provisoire sont nulles et non avenues.

Deuxièmement : suite aux irrégularités constatées dans le fonctionnement du comité exécutif, la réunion du comité exécutif provisoire a pris la décision de suspendre les membres dudit comité exécutif provisoire [sic].

Troisièmement : En attendant l'issue des discussions des membres du comité exécutif provisoire du PDI sur le candidat devant représenter ce parti au sein de l'Assemblée nationale de transition élargie au FPR, il a été décidé qu'ils se retrouveraient mardi le 18 janvier 1994

en réunion extraordinaire. Les représentants du PDI dans les préfectures ont été priés d'y participer.

26.3.

En réalité, si vous examinez ce communiqué, vous constaterez que les membres du parti PDI ne se sont pas encore mis d'accord sur la personne qui devra les représenter au sein de l'Assemblée nationale élargie aux Inkotanyi.....Les gens ont été choisis de telle façon irrégulière ...certains ont été choisis par leurs maris ou par leurs épouses et cela a été accepté. L'on ne s'est pas encore mis d'accord sur celui qui représentera le PDI au sein de cette assemblée. Ils pourront choisir le candidat sur la liste publiée par le Président de la République. Il pourra rayer un nom et le remplacer par un autre. Il est clair que la situation est toujours alarmante surtout après s'être rendu compte de la ruse du FPR-Inkotanyi.

Ce n'est pas seulement le PDI qui a découvert les manœuvres du FPR Inkotanyi, le PL les a également découvertes. Un certain Justin MUGENZI a examiné attentivement la situation et il a constaté qu'elle était grave. Il y a des gens qui ont promis de donner le pouvoir au FPR, sur un plateau. Mais Justin MUGENZI a déclaré ceci : Moi Justin MUGENZI, Président du Parti Libéral, parti que j'ai personnellement fondé, je ne ferai pas partie de ces personnes qui vendront la République, de ces Hutus qui vendront la République, de ces Hutus qui livreront le pays au FPR-Inkotanyi. Veuillez écouter le discours qu'il a prononcé au cours d'un meeting du MRND. Mais cela ne veut pas dire qu'il a adhéré au MRND. Le Parti Libéral est un parti indépendant. La parole lui a été accordée et il a courageusement prononcé son discours. Ecoutons-le !

28.2

Orateur : Justin MUGENZI, président du Parti Libéral.

...nous écoutons plusieurs stations de radio. Il est dit que c'est le PL qui entrave la mise en place des institutions de transition.....

Orateur : Noël HITIMANA, journaliste de la RTLM

Il est 9 heures vingt cinq minutes dans nos studios ici à Kigali, encore exactement vingt secondes pour qu'il soit 9 heures vingt cinq précises. Oui, ici à Kigali, vous venez d'écouter Justin MUGENZI sur les entennes de votre radio RTLM. Je vous disais qu'une certaine station de radio était sur le point de faire passer son message. Je ne sais pas ce qui lui est arrivé parce que, soudainement, ils ont fait état d'une panne technique ! He he. J'ai rigolé ! J'ai rigolé parce qu'en ce qui me concerne, le fait de dire la vérité ne doit pas affecter les relations de bon voisinage. Ce n'était pas une panne technique ! Mais comme vous venez de l'entendre, MUGENZI vous a dit que c'est lui qui a conduit tous ces hommes, les NGANGO, les TWAGIRAMUNGU et consorts, jusqu'à Bruxelles, Hum ? Il a bouffé l'argent. « Je les ai conduits jusqu'à Bruxelles où ils ont rencontré les Inkotanyi ». C'est depuis lors que les Inkotanyi ont accepté de négocier avec nous pour mettre un terme à la guerre. C'est moi MUGENZI qui l'ai fait, c'est moi qui les ai conduits. Vous comprenez donc que.....

Le fait que ces personnes se soient retournées contre cet homme et qu'elles aient dit qu'elles ne collaboreront plus avec lui alors qu'ils les a conduites (à la table des négociations) constitue une manœuvre politicienne. Qu'elles poursuivent ces manœuvres, c'est leur affaire ! Certaines personnes ont choisi de faire partie de l'équipe qui joue sur le terrain et d'autres ont préféré jouer en dehors du terrain. Lui (MUGENZI) a décidé de jouer sur le terrain. Vous vous demanderez pourquoi ? Et lui de répondre (MUGENZI) : « à un certain moment, ces questions ont été soumises à l'ONU. La délégation onusienne est ici à Kigali. Et MUGENZI de continuer « J'ai soumis ces questions à l'ONU. Nous avons invité l'ONU, pour nous réconcilier pour qu'au sein de notre parti, nous puissions expliquer ce qui nous oppose ».

Que s'est-il passé ? L'équipe onusienne est elle-même venue sur place et elle est toujours sur les lieux. Elle nous a mis en contact avec Lando pour que nous nous réconcilions, pour que nous nous expliquions sur nos dissensions mais Lando a claqué la porte et il est parti »... Un participant à la réunion m'a pincé légèrement la peau et m'a dit, « Vous (MUGENZI) venez de marquer un but, un superbe but, et moi (MUGENZI) de conclure : « Pourquoi, ne dois-je pas continuer sur cette lancée puisque je marque des buts ? ». Hier j'ai (le journaliste) appris qu'il (MUGENZI) a encore marqué un autre but. Qu'ils s'expliquent, qu'ils sachent où se trouvent les erreurs commises, qu'ils se gardent surtout de déclarer publiquement que l'organisation de ce congrès que même le notaire n'a pas voulu avaliser était une erreur. Hum ? Il (LANDO) l'avoue qu'ils ont commis des erreurs.

Comment, en tant que politicien, pouvez vous réunir la population de tout un pays pour organiser un congrès et élire ses représentants et prétendre par la suite que l'argent a été gaspillé que, vous vous êtes trompés ? C'est la faute grave que Lando a commise. Qu'il se repente! Et s'il en tombe victime, il l'aura de toute façon commise, à la radio. (Une brève interruption).

30.9

Orateur : Justin MUGENZU, président du LP

.....liste de vos députés. Je lui ai fait parvenir la liste. Il la soumettra par écrit au Président de la République.

Fin de la Face A

.....je ne parle pas de ministres du MRND uniquement. Je parle de ceux du PL et de celui du PDC. Les autres suivront. Nous lui avons demandé de convoquer sans tarder une réunion du gouvernement pour examiner avec sagesse et clairvoyance, sans parti pris, les problèmes auxquels notre pays est confronté.

Quels sont ces problèmes ? Cette dame, que nous respectons tous par ailleurs, je veux dire nous qui sommes membres du gouvernement qu'elle dirige, jusqu'au moment où elle nous dira qu'elle démissionne, - nous nous sommes déterminés à le faire, cette dame a donc énuméré les problèmes.

- Elle a dit que la sécurité était insuffisante dans le pays
- Elle a dit que l'économie du pays se trouvait en mauvaise posture

Après tout cela, elle cherche un bouc émissaire, en la personne du Président de la République, en disant que c'est lui qui détient la solution. Que sont devenues les solutions miracles dont ils parlaient ? Ne sont-elles bonnes ? Si elles ne sont pas bonnes, ils devraient inventer d'autres. Nous lui avons dit que le remède est au sein du gouvernement. Nous lui avons demandé de ne pas garder pour elle seule les problèmes. Les problèmes sont ceux du pays. Ils doivent être résolus par le gouvernement.

Parmi les problèmes qu'elle s'est déterminée à résoudre lorsqu'elle prêtait serment, l'insécurité y est comprise. Elle a prêté serment pour restaurer la sécurité, mais elle a échoué. Si elle a échoué, qu'elle convoque une réunion du gouvernement. Nous avons un ministre de la Défense nationale ; nous avons un ministre (applaudissements) de l'intérieur. Le PL a le ministre de la justice. Mais cette dame ne les réunit pas alors que c'est l'une de ses attributions. Qui détériore la sécurité ? C'est celui qui doit coordonner l'action du gouvernement. C'est Madame Agathe UWILINGIYIMANA (Applaudissements). Qu'elle cesse de rechercher la cause ailleurs, là où les problèmes ne sont pas. Nous nous sommes déterminés à l'aider, qu'elle se rapproche de nous. Qu'elle nous écoute. A bon entendeur, salut ! (Applaudissements).

Militantes, Militants,

En ce qui concerne l'économie du pays, lorsqu'elle a constaté que les problèmes devenaient compliqués, elle a craint de les présenter au gouvernement parce qu'il y a des gens dont elle a peur ou qu'elle ne souhaite pas écouter. Elle a plutôt dit que les enseignants ne touchaient pas leurs salaires à cause de l'absence d'un nouveau gouvernement.

L'article 8 de l'Accord d'Arusha est pourtant là. Si elle sait lire, elle devrait en être au courant. Si elle a de bons conseillers (nous nous demandons si ses conseillers ont été à l'école mais nous ne pouvons pas le savoir), elle devrait réunir le gouvernement en place.

Si les enseignants n'ont pas touché leurs salaires en décembre, ce n'est pas parce que le gouvernement n'est pas en place. Le gouvernement était en place au début du mois de décembre. Si c'est ce qu'elle veut, qu'elle cesse de dire des mensonges à la population et qu'elle dise la vérité.

Il y a aussi le problème du douzième provisoire pour le mois de janvier. Le Ministre des finances, en collaboration avec celui du plan, l'a préparé. Qu'elle convoque une réunion pour que nous examinions ce douzième provisoire et que l'argent soit disponible, à moins que le Ministre des finances qui collabore avec elle lui ait dit que cet argent n'est plus disponible. Qu'elle le dise, qu'elle le montre au lieu de dire des mensonges concernant le Président de la République.

Militantes, Militants,

Ce document est long, je ne peux pas en dire davantage ici. Vous l'obtiendrez et vous le lirez. Je suis sûr que vous le comprendrez.

Je voudrais aussi vous dire que cette femme, cette dame (rires), fait tout ce qui est en son pouvoir pour diviser nos ministres, alors qu'ils sont des Interahamwe.

Nous avons fait tout notre possible mais justement suite aux machinations ourdies à Arusha et celles ourdies ici à Kigali au sein des partis que vous connaissez, ils voudraient écarter certains d'entre vous. Il n'y a aucun problème, le MRND l'a accepté. Mais le Premier

Ministre prend le micro et dit que certains d'entre vous ont été lésés, que certaines personnes ne peuvent pas travailler, qu'elles ne peuvent pas participer au conseil du gouvernement parce qu'elles ont été renvoyées. Elle se trompe. Nous sommes au nombre de neuf et nous sommes tous des Interahamwe. (Applaudissements + commentaires). Nous continuerons à travailler ensemble; nous collaborerons, que nous soyons au sein du gouvernement ou que nous soyons en dehors de celui-ci. Nous continuerons à collaborer avec les autres ministres qui s'associent de plus en plus avec nous et qui comprennent que nous visons le même objectif.

Ils disent qu'ils renverront les gens du MRND. Pourront-ils nous renvoyer ? (applaudissements + commentaires). Cela ne sera pas possible. Ils nous renverront du gouvernement et ils nous trouveront dans le commerce (applaudissements + commentaires). Ils nous renverront du gouvernement et ils nous trouveront à l'Université (applaudissements + commentaires). Ils nous renverront du gouvernement et ils nous trouveront dans l'agriculture (applaudissements + commentaires). Comment s'y prendront-ils ? Cela n'est pas possible. Nous resterons des Interahamwe (applaudissements).

Militantes, Militants,

Je voudrais, en guise de conclusion, dire un petit mot, mais avec la permission du président du MRND à Cyangugu. Après avoir jeté un coup d'œil sur l'ordre du jour où il ne s'est pas retrouvé, il m'a confié un message pour vous. Hier nous nous sommes rendus au Kinyaga sensibiliser les militants aux objectifs du mouvement. Ils s'en sont déjà imprégnés, jusqu'à ce petit enfant. Ne l'avez-vous pas vu ? (applaudissements). Depuis le jeune bébé qu'on lave jusqu'au vieillard, le MRND domine. (applaudissements + commentaires).

Nous leur avons expliqué l'état de la situation actuelle. Nous leur avons montré les difficultés que certaines personnes causent à ce pays. Ils ont compris et nous ont dit qu'ils étaient au courant de tout cela. Seulement, ils nous ont dit que nous étions à l'avant-garde. Ils soutiennent la guerre que nous menons. Ils disent que si cela s'avère nécessaire, nous devrions «donner le signal» et toute la population de Cyangugu sera ici. (applaudissements + commentaires). Ils nous demandent de remercier tous les dirigeants et militants du MRND. «Courage et meilleurs vœux pour l'année 1994», disent-ils.

Merci et longue vie (applaudissement + commentaires)

Orateur: Noël HITIMANA, journaliste de la RTLM.

...RTLM, dans quinze minutes il sera quinze heures ici à Kigali. Aujourd'hui nous avons passé la journée ensemble et nous avons eu des entretiens ; vous avez entendu ceux qui aiment leur parti le MRND, et ceux qui ne l'aiment pas... oui ceux qui ne l'aiment pas. Vous savez qu'au Rwanda le MRND est un parti composé de Hutu, de Twa et de Tutsi. C'est un parti qui prône l'unité et la paix. Celui qui ne recherche pas la paix ou l'unité ne peut y être admis. Peut-être que c'est la guerre qu'il cherche...mais au fait je ne sais pas à quoi il va aboutir celui qui cherche la guerre dans ce pays. Même les Inkotanyi qui voulaient la guerre ont échoué et ils sont allés à Arusha...pour des négociations. Hum ? Finalement, ils sont rentrés. Je vous ai dit qu'ils vont entamer d'autres négociations. Hum ? (sic) Je vous ai dit que nous attendions qu'il y ait d'autres accords signés ici à Kigali mais vous avez entendu ce qu'a dit le Président de la République, ces accords sont prêts parce qu'il a dit que jusque jeudi le vingt, sauf imprévu, ces accords seront signés et les gens prêteront serment. Je pense que nous nous approchons d'un règlement.

C'est dans ce contexte que le Président du Parti Libéral (PL). Justin MUGENZI affirme ceci : « Nous avons toujours, au sein du PL, mes collègues et moi Justin MUGENZI le Représentant Légal, président et l'un des fondateurs du parti, respecté la loi. Ecoutons-le !

Orateur : MUGENZI Justin, président du PL.

... Il ne peut pas commettre l'erreur de suspendre les organes (du pouvoir) de son propre gré, sans raison. Le PL n'est pas un ennemi du Rwanda, tout ce que le PL fait, (applaudissements + commentaires) toute action du PL vise le développement et si je vous en parle brièvement, vous verrez que le PL n'a jamais cessé et ne cessera jamais de soutenir notre pays pour qu'il continue sur la voie tracée par ses fondateurs, la voie de la paix, l'unité et le développement. (Applaudissements commentaires).

Je veux parler de l'accusation qui nous est souvent lancée par le Premier Ministre, Madame Agathe UWILINGIYIMANA et qui est soutenue par le Premier Ministre du Gouvernement à base élargie M. Faustin TWAGIRAMUNGU. Ils disent que c'est le PL qui a retardé la mise

sur pied de ces instances en établissant deux listes de députés. Laissez-moi vous dire clairement que c'est plutôt Madame Agathe UWILINGIYIMANA et TWAGIRAMUNGU Faustin qui ont retardé ce processus. Et tout ce qu'on dit sur le PL et le Président de la République et tout le reste n'est qu'un tissu de mensonges. (Applaudissements commentaires) Mais pourquoi donc, vous demandez-vous ? (Applaudissements commentaires).

Le Premier Ministre, Madame Agathe UWILINGIYIMANA m'a écrit une lettre dernièrement tout comme les dirigeants d'autres partis politiques nous demandant de lui donner la liste de nos députés. La liste lui fut envoyée et quand elle écrivit au Président de la République pour la lui transmettre, elle envoya deux listes. Ne me demandez pas d'où est venue la seconde liste ! (Applaudissements + commentaires). Elle transmet donc les deux listes au Président en disant que c'était là les listes des députés mais qu'elle avait eu un problème avec le PL qui a soumis deux listes. C'est comme si elle demandait au Président de faire un choix.

Le jour suivant, le vingt-sept décembre, il y eut une réunion des partis politiques présidée par le Président de la République. Au cours de cette réunion il fut décidé que la direction reconnue du parti est la seule qui est habilitée à le représenter et que c'est elle qui doit soumettre des listes. Madame UWILINGIYIMANA se sentit prise au piège qu'elle avait tendu au Président. (Applaudissements + commentaires). Elle changea de tactique et décida d'envoyer l'affaire à un nommé KAVARUGANDA, ennemi juré de HABYARIMANA. Mais cette fois-ci, elle prit soin d'envoyer une seule liste tout en cachant celle que j'avais établie alors que c'est moi le Président du Parti. Elle envoya une liste dressée par des gens qui n'ont aucun lien avec la direction du parti. Elle demanda à KAVARUGANDA de cacher ladite lettre... liste. KAVARUGANDA la cacheta et la lui remit. Madame UWILINGIYIMANA ne sentait plus de joie car la liste portait le sceau du Président de la Cour Constitutionnelle. Voilà le mensonge dévoilé.

KAVARUGANDA (applaudissements) a remis au Premier Ministre la liste qu'elle lui avait transmise, sans autre forme de procès, sans commentaire, sans même lui remettre les deux listes comme elle l'avait fait pour le Président de la République. Elle n'a même pas dit : « j'avais envoyé deux listes mais voilà celle qui a été choisie ! » Et en conclusion elle affirme que le Président de la Cour Suprême (sic) a avalisé la liste. Voilà le mensonge, un mensonge éhonté. (Applaudissements commentaires).

Mais nous, nous ne voulons pas de chicanes. Parmi les lois qui régissent notre pays, il y en a qui n'ont pas été amendées à Arusha, dont la loi sur les partis politiques. L'article vingt-huit donne la latitude à tout membre d'un parti politique ou toute personne intéressée, le procureur, ou le Ministère Publique de porter plainte devant le Tribunal de Première Instance et d'annuler une décision prise par la direction du parti. Mais il n'est nulle part stipulé qu'un Premier Ministre peut contredire le dirigeant d'un parti politique qui a pris une décision.

La décision prise par les instances dirigeantes du parti, article 56 dans nos statuts, stipule que toute acte ou document rédigé au nom du parti n'est valable que quand il porte la signature du président. (applaudissements +commentaires)

Le Premier Ministre est en possession de toutes ces lois et des conseillers expérimentés dans ce domaine qui sont supposés lui avoir tout expliqué pour qu'elle comprenne qu'elle n'a aucun droit de changer une décision prise par le dirigeant d'un parti agissant au nom de ce parti. Elle n'a aucun droit.

Je lui ai conseillé d'aller trouver le Procureur de la République pour que ce dernier use de l'article 28 et demande au tribunal d'annuler la liste de députés élus par le parti PL, et de faire élire ces députés que TWAGIRAMUNGU veut. TWAGIRAMUNGU n'étant pas du PL, il ne peut pas désigner nos députés. (applaudissements +commentaires)

Vous avez vu ou vous avez entendu dans le document que le vice-président du parti vous a lu, ce que TWAGIRAMUNGU, NZAMURAMBAHO et NAYINZIRA ont écrit. Ce document montre que ces gens sont préoccupés avant tout par ce qu'on appelle "équilibre de forces politiques" (En Français dans le texte). Cet équilibre a été réalisé à Arusha et je n'étais pas là. (Acclamations +commentaires). Je n'ai jamais participé dans ces négociations d'Arusha. (Applaudissements + commentaires). Cet équilibre est pour NAYINZIRA, NGULINZIRA, NSENGIYAREMYE, NDASINGWA (applaudissements +commentaires) et BIZIMUNGU (Applaudissements + commentaires). Je ne reconnais pas cet équilibre; je ne l'ai jamais discuté ou signé. Cet équilibre ne doit pas bloquer la situation sous l'étiquette du PL. Le PL n'y est pour rien; je n'ai jamais signé un engagements avec ces gens-là (applaudissements + commentaires).

Quelqu'un peut penser que, comme NDASINGWA était à Arusha, il aurait signé ces choses. Mais NDASINGWA est allé à Arusha en tant que ministre du Gouvernement, et non en tant que délégué du PL. (applaudissements +commentaires). Les gens devraient savoir faire la part de choses. Si NDASINGWA, NAYNZIRA et BIZIMUNGU ont approuvé ces choses, eh bien le PL lui n'a fait aucun *engagement*. (En Français dans le texte).

C'est pourquoi nous au sein du PL, nous nous sommes décidés que la ligne politique à suivre est celle de l'indépendance. Nous faisons preuve de clairvoyance et nous cherchons avant tout les intérêts du parti.

Si «équilibre politique» signifie un groupuscule de partis politiques qui va occuper les 15 portefeuilles ministériels et ensuite prendre des décisions n'importe comment, alors le PL ne peut souscrire à ce genre de choses. (applaudissements +commentaires).

Si «équilibre de forces politique» signifie que les gens sont derrière les Inkotanyi pour occuper les 45 postes vacants au sein du Parlement, pour que, lorsqu'ils voudront changer les accords d'Arusha, ils emploient 42 députés pour faire voter ces choses, alors le PL ne peut pas signer ce genre de choses. (applaudissements + commentaires).

Le PL veut sauvegarder la souveraineté que la population a acquise grâce à la révolution de *cinquante neuf*. (En Français dans le texte original). (applaudissements +commentaires)

Il faut que cela soit clair, parce que dans la Bible il est écrit ceci : « Malheur, malheur, malheur », malheur à qui ? (applaudissements +commentaires). Malheur à ceux qui bafouent les droits de la population, à ceux qui veulent plaire aux Inkotanyi en foulant aux pieds les droits pour lesquels la population a tant souffert. Malheur à eux. (applaudissements +commentaires)

L'on dit souvent que "Le Parti Libéral", que Justin MUGENZI a conduit une délégation de partis politiques à Bruxelles pour s'entretenir avec les Inkotanyi". Oui c'est vrai. Je les ai conduits mais, pourquoi ? Voyez bien où je voulais les conduire. J'ai atteint mon objectif. (applaudissements + commentaires). Je les ai conduits à Bruxelles pour nous entretenir avec les Inkotanyi afin de demander à ces derniers de déposer les armes, d'accepter le dialogue politique, et de venir s'asseoir autour d'une même table et de chercher ensemble comment

mettre fin à la guerre. Et cet objectif nous l'avons atteint. Plus tard, l'on écrira dans l'histoire du Rwanda que le PL a sauvé le pays d'une guerre (applaudissements + commentaires). Nous ne sommes pas allés à Bruxelles pour faire *l'équilibre des forces politiques en vue de renverser le pouvoir en faveur des Inkotanyi* et de tous ceux qui sont à leur soide. Le PL ne cautionnera aucune formation politique qui veut prendre le pouvoir ...par de voies non démocratiques, la voix des urnes. (applaudissements +commentaires)

Autre chose, il y a longtemps que des rumeurs courent selon lesquelles MUGENZI a refusé les négociations, - il en a été aussi question dans la lettre que l'on a lue, les négociations avec ses opposants alors que ceux-ci les ont à plusieurs reprises réclamées. Ça aussi c'est un mensonge. C'est vrai qu'ils ont voulu des négociations mais des négociations en territoire ennemi. Comment pourrai-je entrer en négociation avec un médiateur comme NDASINGWA, NZAMURAMBAHO ou NAYINZIRA ? (applaudissements +commentaires). L'obstination dans mon refus nous a valu hier d'avoir des médiateurs sans parti - pris. Nous avons comme médiateurs :

- Un Représentant du Secrétaire Général des Nations Unies
- Un Représentant du Secrétaire Général de l'OUA
- Un Représentant de l'Ambassadeur de la Tanzanie au Rwanda

Ces personnalités sont toutes des célébrités ! (applaudissements +commentaires). Elles nous ont rassemblés et nous ont demandé quelle était la pomme de discorde et pourquoi on entendait parler de deux listes de députés ! J'ai commencé à expliquer, montrant avec preuves à l'appui que la liste que j'ai donnée était celle qui devait être considérée. Je commençais à parler quand NDASINGWA se mit debout et déclara qu'il n'était pas venu pour ça. Il ajouta : « je ne suis pas venu pour entendre des preuves accablantes ». On lui demanda de patienter pour écouter les explications que j'allais fournir et qu'ensuite il aurait lui aussi le temps de répondre. Mais il refusa complètement, claqua la porte et s'en alla (inaudible) (applaudissements +commentaires + rires). Quelqu'un m'a dit : « Ça c'est un beau but que tu viens de marquer ». (applaudissements + commentaires)

Si au sein du Parti Libéral il y a des problèmes qui ont retardé la mise en place des instances de pouvoir comme l'affirment les deux Premiers Ministres, si ces problèmes ne sont pas résolus par l'ONU, qui les résoudra ? S'ils ne sont pas résolus par l'OUA, qui les résoudra ?

Ces problèmes qui ont fait venir le médiateur qui a parrainé les Accords d'Arusha, le Président de la Tanzanie, où trouverons-nous un autre ?

Je pense que l'on s'est rendu compte que les intrigues continuelles de partis politiques plongeront le pays dans l'abîme. Qu'ils acceptent et qu'ils viennent, je soutiens ce que le Président de la République a dit ; que les dirigeants des partis politiques agréés fournissent des listes, soit celles des Ministres, soit celles des Députés et que les membres de ces partis qui ne seraient pas contents de cette décision prennent le chemin de Nyamirambo porter plainte au Tribunal. (Applaudissements + commentaires) Merci.
(applaudissements + commentaires). (inaudible).

Orateur : HABIMANA Kantano, journaliste de la RTLM

... Vous avez entendu qu'ils ont tabassé un Interahamwe qui est tombé par terre et ils se sont de nouveau camouflés; et qu'a fait la MINUAR ? A-t-elle au moins protégé cette personne que les Inkotanyi ont enlevée ? A-t-elle protégé les Interahamwe contre les Inkotanyi ? Elle s'est contentée de dire «*bon*».. *la situation est calme* (En français dans le texte). Au bout de quelques minutes, un hélicoptère est venu se poser par terre et a pris à bord un commandant. Ils sont partis disant que l'opération était terminée et que tout était calme.

Hier, un véhicule du MRND circulait en annonçant la tenue d'un meeting. Les Inkotanyi ont dit que ce véhicule transportait des fusils et des grenades à Runda et qu'il fallait l'arrêter au niveau de Nyabugogo pour le fouiller. Le véhicule en question circulait partout prêchant l'unité et la paix et les soldats de la MINUAR le suivirent et l'arrêtèrent entre deux de leurs véhicules. Ils procédèrent à une fouille minutieuse mais ne trouvèrent nulle trace de fusils ou de grenades. Pourquoi les gens continuent-ils à traiter les Interahamwe d'agression alors que ces gens qui disent qu'il y a la guerre alors qu'il y a la paix, sont eux en fait bagarreurs ?

Restons à l'écoute de la RTLM. Dans cinq minutes vous allez suivre les informations en Kinyarwanda. (2 morceaux de musique africaine).

FIN DE LA FACE B.